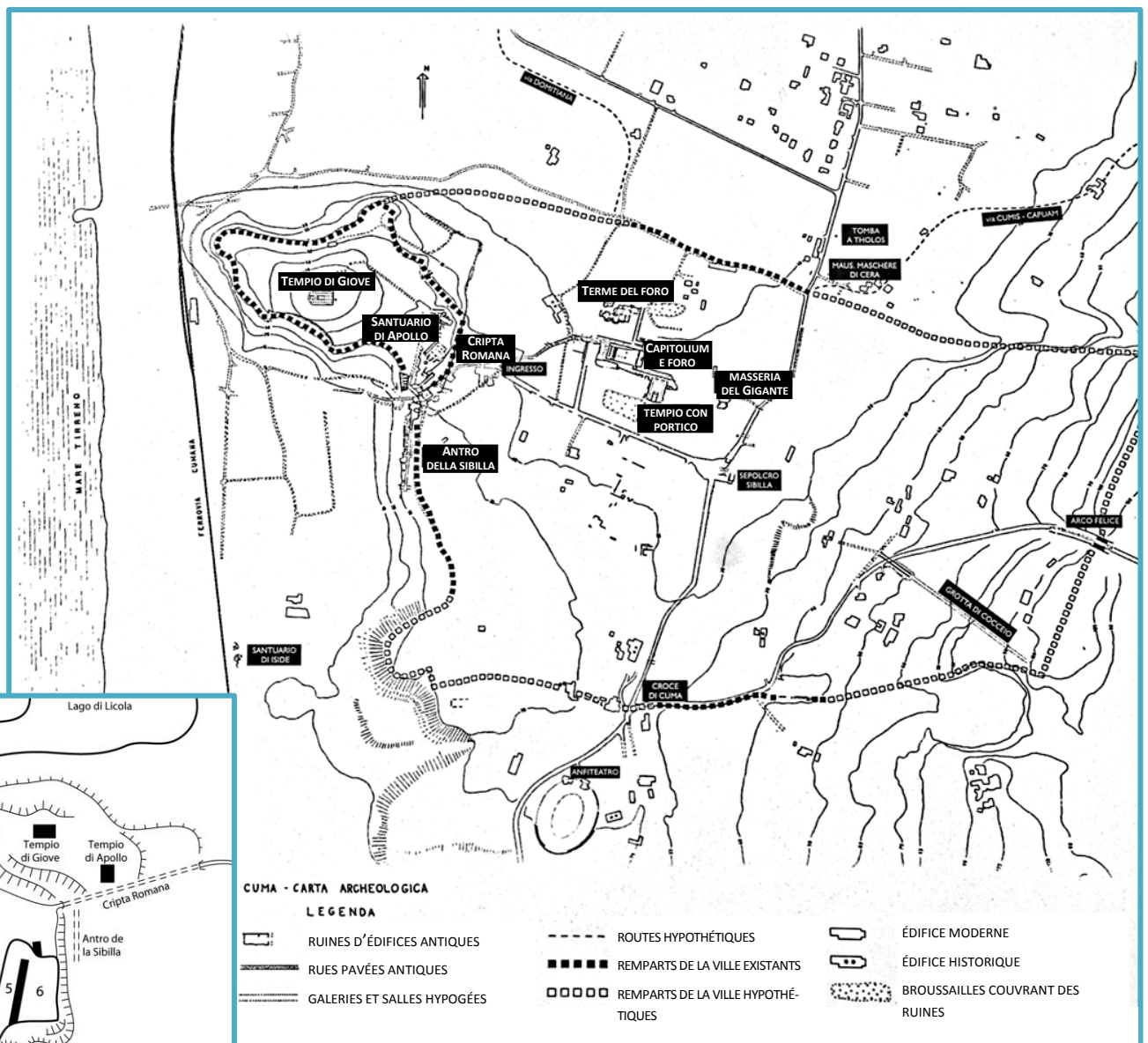


CUMES, AU PLUS PRÈS DES ENFERS ?

Lieu de légende associé à la mystérieuse Sibylle, la cité antique de Cumès est précisément à proximité du lac Avernè, réputé être l'entrée des Enfers... Soyez les bienvenus !



← Schéma de la côte au niveau de Cumès dans l'Antiquité

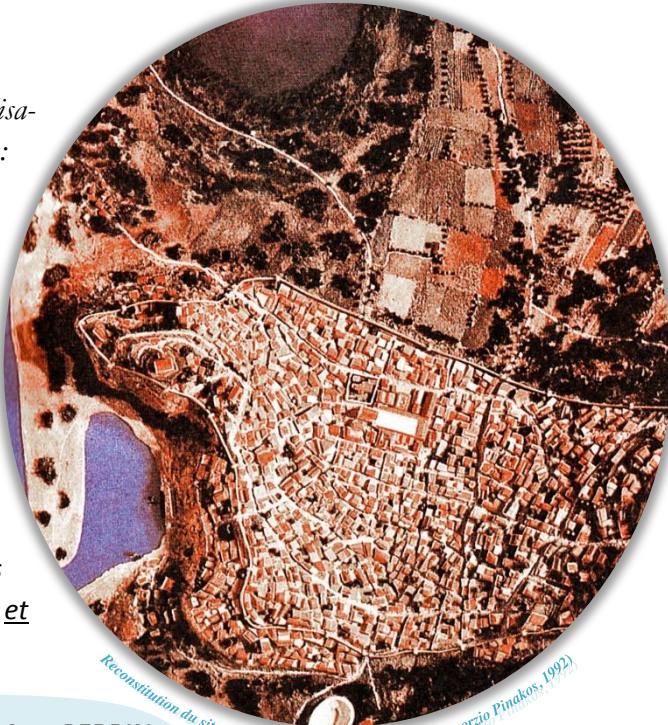
En tirets gris : Ligne de rivage actuelle.

1- Hauts fonds. 2- Chenaux (passages utilisables pour la navigation) restitués. 3- Phare (construction interprétée comme tel) encore visible. 4- Traces d'un autre phare (?). 5- Môle encore visible (ouvrage de maçonnerie destinée à protéger l'entrée du port ou à le séparer en deux bassins). 6- Port d'Agrippa restitué. 7- Ancien port de pêche restitué. 8- Canal supposé, reliant le lac de Fusaro au port antique de Cumès.

Le parc archéologique de Cumés, qui conserve la trace de plusieurs civilisations (grecque, samnite, romaine), se compose de deux parties liées au relief : une acropole et une ville basse. Chacune d'elle a connu différentes phases de construction, chacune s'ajoutant aux précédentes, ou les remplaçant.

CONSIGNES POUR LA VISITE

Notre visite se fera en deux groupes, qui suivront quatre parcours différents, de manière autonome : vous serez vos propres guides, aidés par les différents renseignements donnés dans ce livret et sur les différents panneaux du site archéologique.



Parcours des groupes de M. FRÉTARD et de Mme PERRIN :

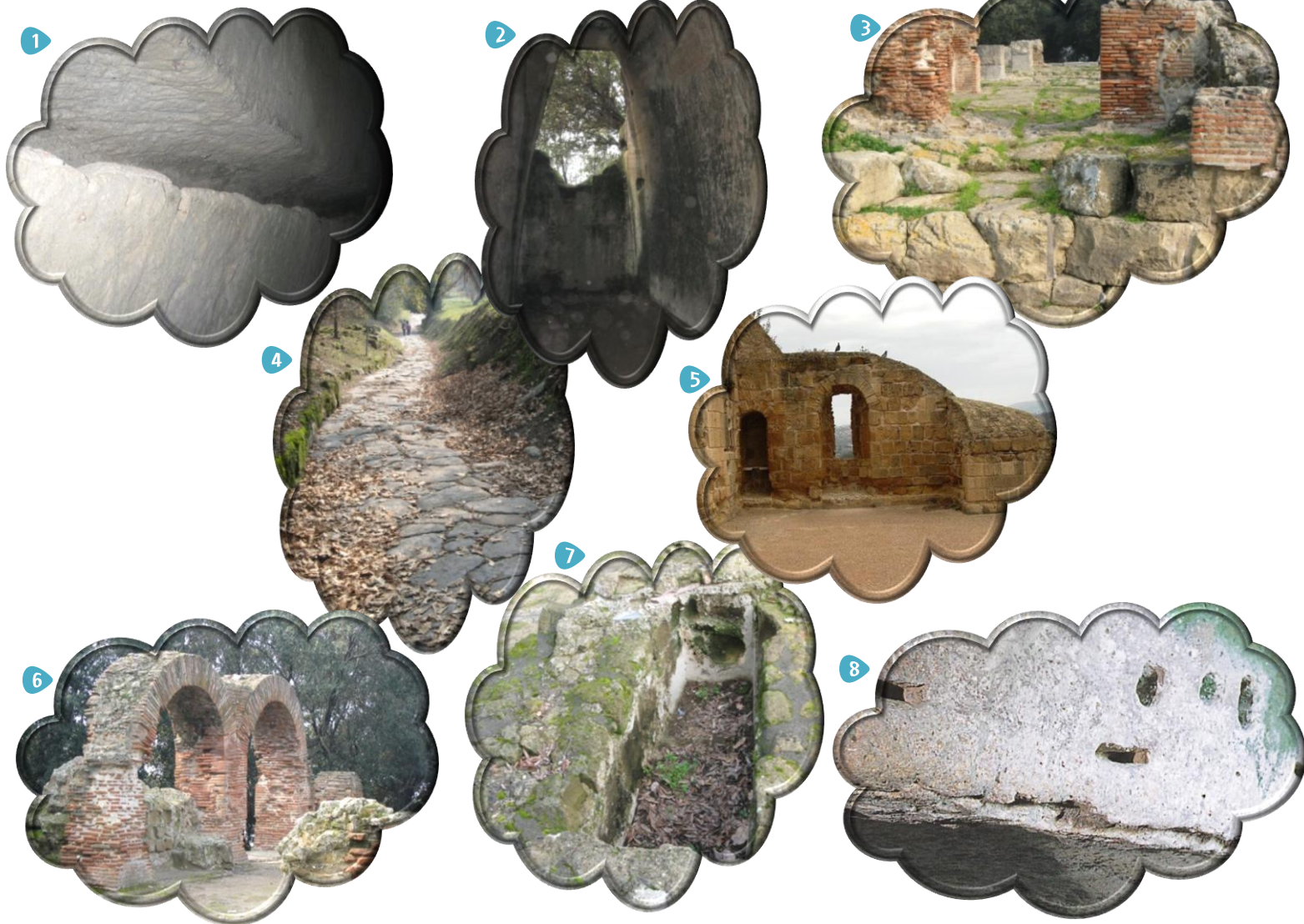
parties I → II → III

Parcours des groupes de M. ISSAURAT et de Mme SAUTER :

parties II → III → I

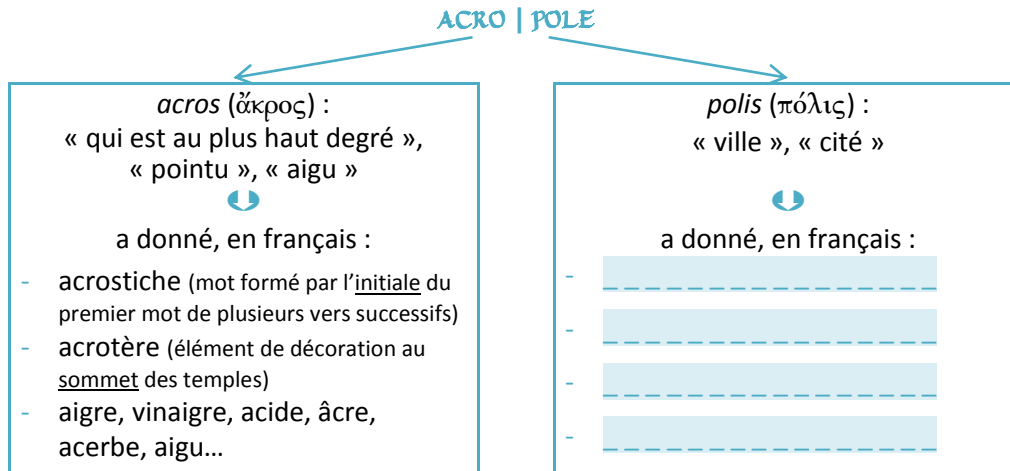
Deux activités vous attendent :

- Ci-dessous, vous avez des photographies prises dans les différents lieux que vous allez visiter. À vous de repérer ces éléments sur le site : indiquez le numéro de chacun d'eux sur le plan au verso.
- Les pages suivantes, en plus d'expliquer votre parcours, sont porteuses de quelques questions simples.



I- L'ACROPOLE : DU MILITAIRE AU RELIGIEUX

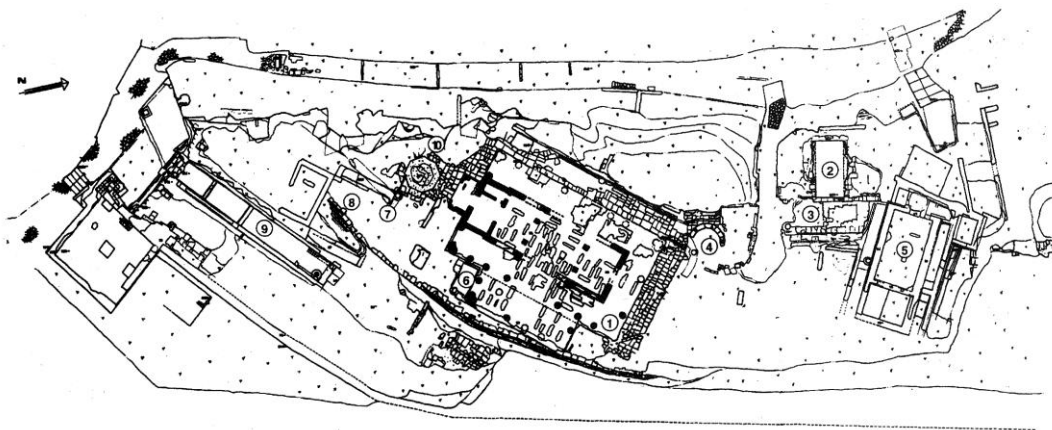
- ↳ Souvenir, souvenir... Que désigne le mot « acropole », que tu as déjà croisé dans ton parcours scolaire (en sixième, lors de l'étude des cités grecques) ? Il se compose de deux racines : complète le schéma suivant.



⇒ Qu'est-ce qu'une « acropole » ? _____

L'acropole correspond à la première partie occupée du site de Cumès : c'est là que se sont installés les colons venus de l'île d'Eubée (à l'est de la Grèce), au VIII^e siècle av. J.-C., afin de consolider leur comptoir commercial fixé sur l'île d'Ischia, au sud. L'avantage de ce point haut proche de la mer, c'est qu'il permettait de contrôler visuellement cet espace maritime dans ce sud de l'Italie que les Grecs commençaient à coloniser. Les falaises constituaient en outre une protection naturelle appréciable, à laquelle des remparts ont été ajoutés, d'abord par les Grecs, ensuite par les Romains, pour protéger cette zone et son port.

- ↳ Rendez-vous sur le premier groupement d'édifices rencontré sur l'acropole : le sanctuaire d'Apollon (SANTUARIO DI APOLLO). Ouvrez l'œil : il n'en reste que quelques pierres peu élevées. La reconstitution ci-dessous vous aidera à y voir plus clair !



←↓ Plan du site et reconstitution hypothétique. À gauche, porte d'accès à l'acropole, d'époque romaine ; elle est suivie par la rampe d'accès au temple d'Apollon, accompagné de son temple primitif (rond).

Ce sanctuaire se situe sur la terrasse inférieure de l'acropole. Le premier temple a été érigé au V^e siècle av. J.-C. par les Grecs, sur ce site qui avait auparavant accueilli un habitat (village de huttes) depuis le X^e siècle av. J.-C. Les vestiges que vous pouvez voir sont d'époque augustéenne : le premier empereur de Rome a fait réaménager le temple, qui a été agrandi et embelli.

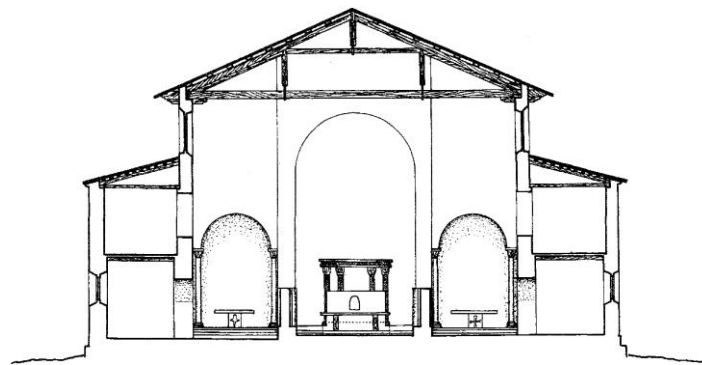
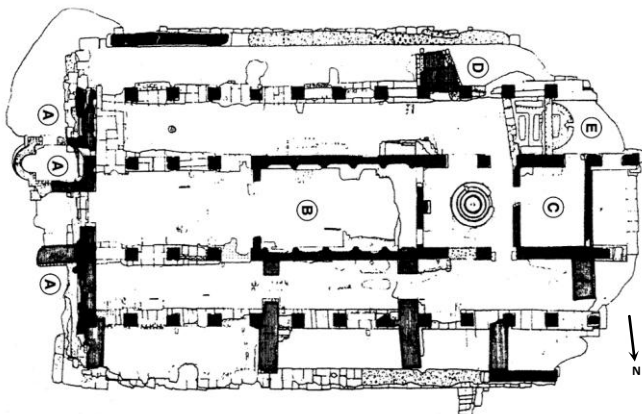


⇒ Quelle partie du temple d'Apollon reste visible aujourd'hui ?

- son podium (sa base)
- la statue du dieu qu'il abritait
- un tiers environ de ses colonnes

Vers le V^e siècle apr. J.-C., le bâtiment a dû être transformé en basilique chrétienne. Un bâtiment octogonal a été ajouté côté sud : il devait s'agir des fonts baptismaux (bassins pour le baptême ; du latin fons, fontis : « fontaine », « source d'eau »).

↳ Poursuivez votre ascension de l'acropole jusqu'au **temple de Jupiter** (TEMPIO DI GIOVE).



↑ coupe transversale du temple de Jupiter à l'époque paléochrétienne (V^e siècle) : reconstitution hypothétique.

Ce temple est situé sur la terrasse supérieure de l'acropole ; on y accède par la via sacra (du même nom que celle qui, à Rome, traverse le forum pour monter sur le Capitole jusqu'au temple de Jupiter Optimus Maximus). Sa construction remonte au VI^e ou au V^e siècle av. J.-C. (par les Grecs, donc) ; il a ensuite été fortement réaménagé par les Romains. En **A**, les entrées du temple, qui étaient précédées d'au moins trois marches. On rentrait ensuite dans la cella de l'édifice, finalement décomposée en cinq nef. La partie **B** contenait la statue du dieu qui y était honoré.

Le temple fut transformé en basilique chrétienne vers le V^e siècle après J.-C. Un autel, originellement recouvert de marbre, a été placé contre le mur de la salle **B** ; des fonts baptismaux ont été intégrés dans la basilique (recouverts de marbre polychrome, ils pouvaient accueillir une personne qui s'y plongeait grâce à trois marches intérieures) ; une citerne, en **D**, servait à l'alimenter. La pièce **E** correspond à une chapelle absidiale (en demi-cercle). Au VIII^e siècle, ce bâtiment était une cathédrale consacrée à saint Maxime. Il semble avoir perduré jusqu'à la destruction de la ville en 1207, par les armées napolitaines (suite à une invasion sarrazine en 915, Cumes, dévastée, était devenue un repaire de voleurs et de pirates).

⇒ Retrouvez les fonts baptismaux de cet ancien temple à Jupiter, et entourez-les sur le plan ci-dessus.

II- LES CRYPTES

Le sous-sol du secteur de Cumes est en tuf volcanique, une roche facile à creuser et à tailler : aussi Grecs puis Romains y ont-ils aménagé quatre grandes galeries. Les archéologues ne sont pas certains du rôle que devait remplir celle que les Grecs ont ouverte au V^e siècle av. J.-C., dite « Antre de la Sibylle ». Les trois autres, réalisées par Agrippa,

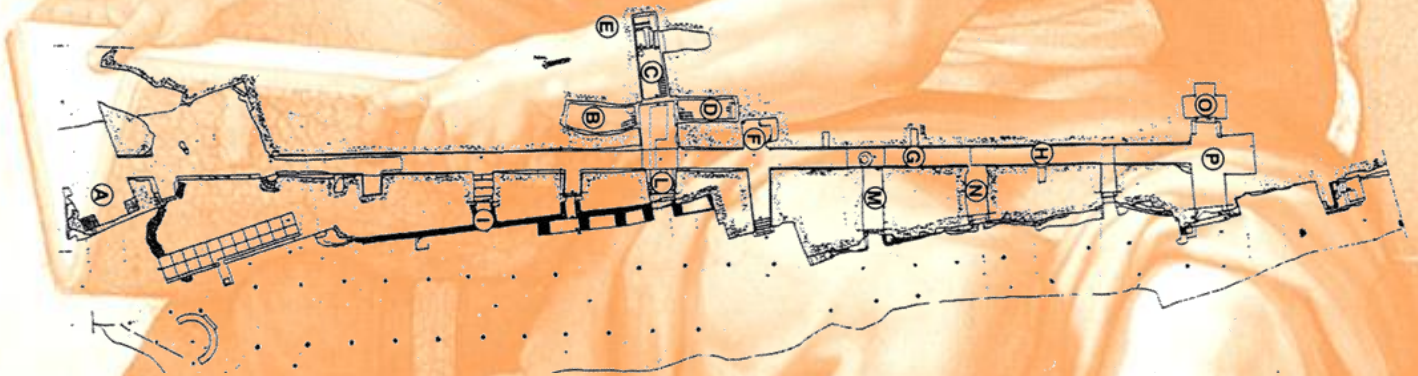
maître d'œuvre de l'empereur Auguste, par l'intermédiaire de l'ingénieur et affranchi Lucius Cocceius Auctus, avaient pour but de relier Cumae au « port grec » par la Crypta Romana, et au port militaire de Portus Julius qui devait être aménagé dans les parages du lac Fucin, par le biais de deux galeries, la « grotte de Cocceius » et la « Grotte de la Sibylle » (la première relie Cumae au lac Averno, la seconde ce lieu au lac Fucin). Ces travaux, réalisés à partir de 39 avant J.-C., ne semblent pas avoir été achevés : ils se sont finalement révélés inutiles dès 26 avant J.-C. puisque Portus Julius a été supplanté par Misène, rade beaucoup plus sûre et efficace (c'est là que Pline l'Ancien est chef de la flotte quand le Vésuve entre en éruption en 79).

↳ Laissez-vous tenter par le côté obscur : rejoignez l'entrée de l'**antre de la Sibylle**.

Avant d'entrer, observez le texte de Virgile situé à l'entrée. Complétez-le ci-dessous :

EXCISVM [] LATVS INGENS RVPIS IN [],
 QVO LATI DVCVNT ADITVS [], OSTIA [],
 VNDE RVVNT TOTIDEM VOCES, [] [].

⇒ En vous aidant des mots que vous avez recopié, retrouvez la traduction de ce passage de l'*Énéide* dans la première moitié du texte de Virgile que vous avez découvert p. 39. Soulignez les phrases traduisant ces trois vers.



⇒ Ce sont les Grecs qui ont creusé cette galerie – sans doute devait-il s'agir d'un ouvrage défensif parallèle à la ligne de fortification qui le surmonte ; les [] (nombre) **ouvertures d'éclairage** auraient aussi joué le rôle de poterne, c'est-à-dire de portes de sortie discrètes en cas d'assaut –, mais les Romains ne se sont pas privés de l'aménager, à mi-parcours, en installant une citerne, et au niveau du fond, en construisant la pièce voûtée où Énée aurait consulté la Sibylle. **Par rapport au plan ci-dessus,**

- la citerne romaine correspond à la lettre [] ;
- la pièce voûtée de consultation de la Sibylle correspond à la pièce [] .

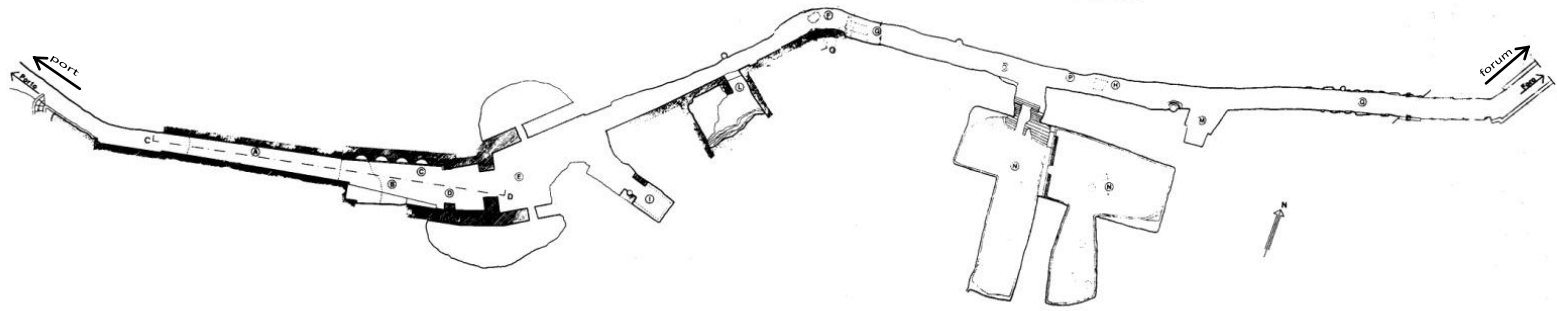
Au début de l'ère chrétienne (au IV^e siècle), l'Antre de la Sibylle a servi de cimetière.

*La Sibylle de Cumae est une invention de Virgile : il est le seul auteur à en parler explicitement, au point de faire promettre à Énée la construction d'un temple à cette prophétesse. En fait, ce passage de l'*Énéide* a surtout une dimension politique : Virgile fait l'éloge de la lignée d'Auguste (fils adoptif de Jules César, qui appartient à la descendance – légendaire – d'Énée et de son fils Iule) et dote Rome de sa propre Pythie, ce qui revient à effacer un manque romain par rapport à la civilisation grecque. Il n'est pas impossible, d'ailleurs, qu'il ait choisi Cumae parce que les Grecs qui y étaient auparavant installés y avaient instauré un culte à une Sibylle qui aurait servi à contrebalancer le prestige de l'oracle de Delphes...*

Aucun grec de Kymé, aucun romain de Cumae, ne l'a donc consulté ! Mais le monde antique y a cru, et les Chrétiens ont entériné cette croyance en réinterprétant un texte de Virgile annonçant la naissance d'un enfant parallèlement au retour de l'âge d'or (la paix augustéenne, en fait...) – d'où la présence de Sibylles peintes sur le plafond de la chapelle Sixtine, au Vatican !

CUMAEA

↪ Non loin de l'antre de la Sibylle, vous trouverez l'entrée de la **crypte romaine** : aventurez-vous-y.

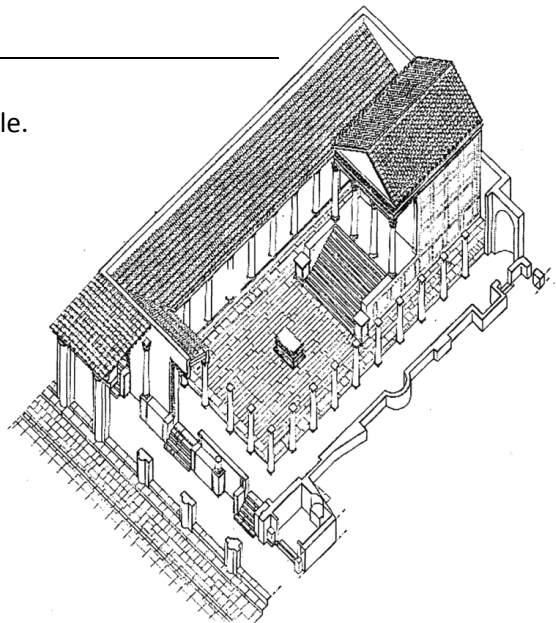
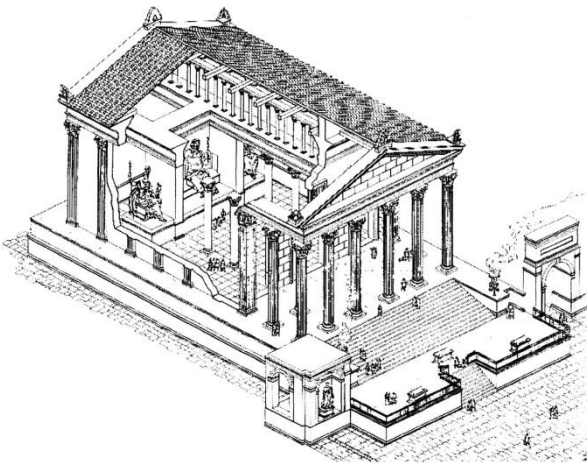


⇒ Cette crypte relie le port (à gauche sur le plan ci-dessus) au forum de Cumès. **Situez sur le plan ci-dessus :**

- **le vestibule** creusé de quatre niches destinées à recevoir des statues,
- **les deux citernes** de plus de 2000 m³, destinées à l'approvisionnement en eau des navires.

III- LA VILLE BASSE

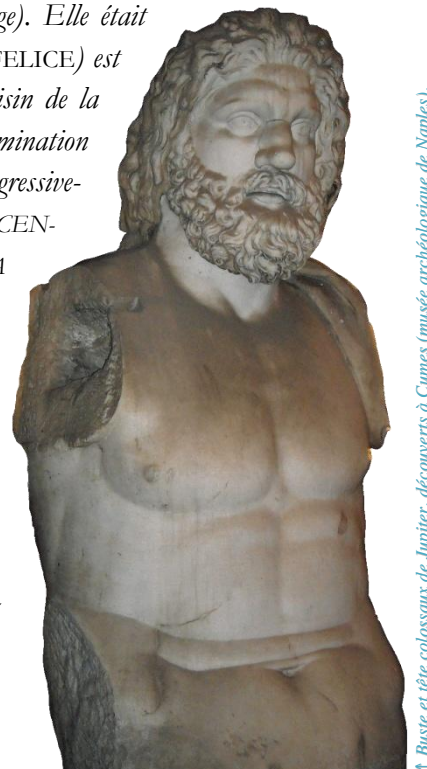
6- Rendez-vous au cœur de la cité : le **forum** vous accueille.



↑ Capitole et temple au portique (reconstitutions hypothétiques)

La ville basse correspond à la partie qui était habitée (voir la reconstitution en deuxième page). Elle était englobée dans les remparts et on pouvait y accéder par différentes portes, dont une seulement (ARCO FELICE) est parvenue jusqu'à nous. C'est pendant la période samnite (les Samnites sont un peuple italique voisin de la Campanie qui occupa Cumès à partir de la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C. jusqu'à la domination romaine, dès 334 av. J.-C.) que cet espace a véritablement commencé à se développer ; y ont été progressivement adjoints le Capitole et, face à lui, le forum (IV^e-III^e s. av. J.-C.), puis des « THERMES CENTRAUX » (II^e s. av. J.-C.), au niveau de ce qui a été faussement nommé « TOMBEAU DE LA SIBYLLE ». Plus tard, une fois les Romains bien établis dans toute la Campanie, le forum a été embelli, le temple transformé en CAPITOLE, et un AMPHITHÉÂTRE a été érigé en dehors de la ville (I^{er} s. av. J.-C.). C'est sous la domination d'Octave-Auguste que la ville est devenue un lieu stratégique (d'où la construction des nouvelles galeries) : Cumès a été la base navale du futur empereur au moment de la guerre civile qui a fait suite à la mort de Jules César et au terme de laquelle il est devenu le princeps.

Le « TEMPLE AU PORTIQUE » est encore plus récent : il a été construit pendant la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. ; on ne sait pas à quel dieu il était consacré. C'est à cette époque que la via Domitia a été prolongée pour servir de voie rapide entre Cumès et Pouzzoles.



↑ Buste et tête colossaux de Jupiter, découverts à Cumès (musée archéologique de Naples).

À la fin du I^{er} siècle ou au début du suivant, une grande salle voûtée à abside fut bâtie à l'extrémité est du forum ; c'est devenu un débit de boisson connu sous le nom de « MASSERIA DEL GIGANTE » (« le domaine du Géant ») à cause du buste de marbre géant de Jupiter qu'on a découvert à proximité en 1758 (image de la page précédente). En fait, il est probable que ce bâtiment ait été le siège des magistrats et décurions de la cité.

⇒ Comme toute cité romaine, Cumae se voit donc doté d'un Capitole voué à **trois divinités que l'on associe sous le nom de « triade capitoline »**. Qui sont-elles ?

- Dieu majeur de cette triade, je bénéficie aussi de la statue la plus élevée, dans la pièce centrale de la *cella* de ce temple ; et pour cause : je suis le maître de tous les dieux, mais aussi garant du climat et de la justice. **Mon nom est :**

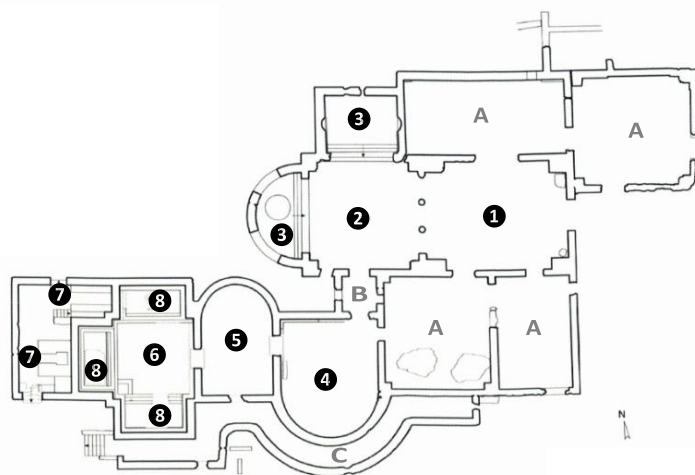
- En tant qu'épouse du précédent, je lui suis évidemment associée ; je siège à sa gauche. D'autant plus qu'il fallait quelqu'un pour veiller à la protection des femmes... **Je suis :**

- Fille des deux précédents, je suis célébrée comme protectrice de cité grâce à ma maîtrise des techniques de guerre et à ma sagesse incomparable. **On m'appelle :**



↑ La première (en haut) et de la seconde déesse que vous devez retrouver ; ce sont les deux têtes retrouvées sur le site du Capitole de Cumae.

7 Allez plus au nord : direction les **thermes du forum** pour prendre un bon bain.



- 1 entrée
- 2 frigidarium (bain froid)
- 3 vasques pour le bain
- 4 tepidarium (salle tiède)
- 5 sudatorium (salle chaude et sèche)
- 6 caldarium (bain chaud)
- 7 praefurnium (salle de chauffe)
- 8 bassin pour s'immerger

- A salles mal identifiées (vestiaires et salles de massage)
- B salle transitoire (pour éviter la déperdition de chaleur)
- C couloir de service du secteur des salles chaudes

Ils ont été construits vers 95 apr. J.-C., parallèlement à l'ouverture de la via Domitia et à l'agrandissement de l'amphithéâtre ; ces différents événements sont le signe de l'accroissement de la population à Cumae. C'est au II^e siècle, en effet, que la ville a atteint son expansion maximale (des villas ont même été bâties dans la banlieue sud à cette époque). Au III^e siècle, ces thermes ont été agrandis et embellis. Si on en juge par les nombreux restes de matériaux de revêtement trouvés (plaques de marbre, corniches de porphyre [roche], plâtre peint, bases, tambours et fragments de chapiteaux de colonnes...), ses salles devaient être luxueusement décorées.

⇒ Comment le baigneur accédait-il aux vasques depuis le frigidarium ?

- En montant quelques marches.
- En descendant quelques marches.
- Simplement en s'approchant : les vasques sont sur le même niveau !

⇒ Quelle est la particularité du couloir de service **C** ?

- Il n'en reste pratiquement rien.
- Son plafond est voûté.
- L'un de ses murs a conservé sa fresque.

Une fois votre parcours achevé, lisez les quelques lignes ci-dessous :



Disque oraculaire de bronze retrouvé sur le site de Cumes (milieu du VII^e s. av. J.-C. ; diamètre : 8,2 cm) :

ἡέρα οὐκ ἔῃ ἐπιμαντεύεσθαι

« Héra ne [te] permet pas de consulter de nouveau l'oracle. »

Il s'agit d'un de ces disques que l'on tirait au sort dans une sorte de panier (c'est la divinité consultée qui guidait la main) et qui comportait une réponse oraculaire à une époque où la divination n'était pas encore pratiquée sous sa forme extatique (le dieu entre dans le corps de la prophétesse et parle par l'intermédiaire de sa bouche).

Ici, il est question d'Héra, et non d'Apollon : c'est le signe que le culte de la déesse a précédé celui du dieu de l'art divinatoire, et que la description que fait Virgile du culte à Apollon par la Sibylle de Cumes est anachronique. Anciennement, en effet, Héra jouait un rôle oraculaire et avait deux attributions principales : les morts et le monde souterrain.

Quel sens donner au texte de ce disque ? Habituellement, ce genre de disques comporte une phrase sibylline, que le consultant doit interpréter par rapport à la question qu'il est venu poser. Ici, c'est tout autre chose : ce texte doit être en lien avec le fait que certains, après avoir tiré au sort une réponse oraculaire, n'en était pas satisfait et revenait pour en obtenir une autre ; ce disque leur interdisait une nouvelle demande, ce qui était une manière, pour les prêtres, d'éviter les questions embarrassantes des fidèles...

